

exécuter, et le montant d'argent mis à ma disposition était très minime, de sorte que cela me donnait peu de chance de réussir. Je me plaignis à sir William Logan en 1871 et 72, et je lui dis que j'étais dégoûté du peu de progrès que je faisais. Comme je travaillais dans les bassins houillers, et qu'il était très familier avec ceux du pays de Galles, il me fit des louanges, et me dit qu'un tel terrain ne pouvait être exploré dans un jour, il me recommanda de ne pas trop m'impatienter, et me dit qu'il ne doutait pas que je ne m'acquittasse convenablement de ma tâche. Ne vous impatientez pas, dit-il, c'est une œuvre qui doit prendre des années.

Q. Ce rapport sommaire devrait-il être publié?—Oui; car il devait montrer au pays que l'on faisait quelque chose dans l'intérêt des mineurs.

Q. Pourquoi n'a-t-il pas été publié?—On m'a retiré de ces travaux de campagne en 1878. Je n'ai jamais eu assez d'argent à ma disposition, j'avais à faire les creusages et les forages à la main; et en conséquence le Dr Selwyn me releva de ces travaux.

Q. Après combien d'années de travail cela est-il arrivé?—Six ou sept ans, à peu près.

Q. Le résultat de ces six ou sept ans de travaux a-t-il été perdu?—Non; il peut être utile encore, et on s'en servira probablement.

Q. Mais il n'a pas encore été utilisé?—Très-peu; il a été utile, bien entendu, en ce qui concerne les mines de charbon, mais la carte topographique du comté de Cumberland n'a jamais été publiée, et elle ne peut pas l'être avant que l'on fasse encore quelques examens topographiques et géologiques.

Par le Président :

Q. Les dépenses de la Commission ont maintenant atteint, approximativement, une somme annuelle de \$90,000, montant beaucoup plus élevé que ce qui lui était accordé auparavant sous la direction de sir William Logan. Voulez-vous dire au comité ce que vous pensez de son efficacité pratique comparée à ces dépenses. Suivant vous, donne-t-elle des résultats proportionnés au coût de son maintien?—Je ne puis pas facilement répondre à cette question. Il me semble quelquefois qu'elle ne produit pas de résultats proportionnés aux dépenses ou comparables à ce qui se faisait dans le temps de sir William. Peut être est-ce un préjugé, mais je pense que la somme modique accordée à sir William donnait proportionnellement beaucoup plus de résultats. Il ne paraît pas y avoir la même organisation de travail, presque chaque employé semble faire l'ouvrage qui lui est attribué comme bon lui semble. On leur dit: "Voici votre champ d'exploration, travaillez-le," et on leur donne quelques rares instructions générales qu'ils suivent si bon leur semble.

Q. Ne pensez-vous qu'on retarde inutilement à donner au public le résultat des travaux de la Commission, année par année?

Q. Il semble que l'on procède très lentement en certains cas.

Q. Prenons par exemple les cartes qui sont publiées avec le rapport de 1880-81-82. Ce rapport a paru en 1883, et n'a été présenté au public que dans ces dernières semaines; il contient les cartes expliquant les rapports du Dr Bell pour les années 1875, 1877 et 1881, et toutes les cartes géologiques des parties est et nord du Nouveau-Brunswick, expliquant les travaux exécutés par M. Ells dans ces districts en 1881-82. Ne semble-t-il pas possible et praticable de donner au public le résultat de ces travaux, sous forme de cartes, sans attendre autant d'années. Si le travail est important, il est également important pour le public d'en obtenir le bénéfice avant que tout intérêt pour la localité ait disparu?—Quelquefois la cause du retard est que toute la superficie n'a pas été explorée, et publier une carte d'une partie seulement de l'exploration, ne survivrait à rien; je crois, que c'est ce qui est arrivé à l'égard des cartes de M. Ells, qui n'ont pu être prêtes avant plusieurs années. De plus, les rapports étaient une énigme sans les cartes.

Q. Il est très nécessaire que ces cartes soient publiées en même temps que les rapports?—Oui; afin de donner au public une idée générale des travaux, mais il est impossible de publier la carte de chaque saison de travail. Cela coûterait trop cher, vu le peu d'étendue du terrain exploré; on attend généralement qu'une section soit terminée et alors on la publie. Bien entendu, s'il est possible d'en préparer une portion, elle est publiée, mais cela ne se fait que si le directeur le juge nécessaire.